

<https://ronsard.etab.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article1122>



Rencontre au collège avec M. Claude BLOCH : 11 mars 2019

- Notre collège - Le collège dans la presse -

Date de mise en ligne : vendredi 18 janvier 2019

Copyright © Collège Pierre de Ronsard Mornant - Tous droits réservés

MORNANT Histoire

Claude Bloch : « Dans mon malheur, j'ai eu beaucoup de chance »

Claude Bloch, ancien député juit de la Seconde Guerre mondiale, est venu discuter ce lundi 11 mars avec des élèves de 3^e du collège public Pierre-de-Ronsard.

C'est à une rencontre très émouvante que les élèves de quatre classes de troisième du collège Pierre-de-Ronsard étaient conviés ce lundi 11 mars à la suite des films Nostalgies. Ils avaient rendez-vous avec un rescapé du camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau, Claude Bloch. Cette rencontre avait été préparée par Christian Darda, conseiller principal d'éducation (CPE), avec qui des professeurs d'histoire et géographie du collège se sont réunis. Cette intervention s'inscrit dans le cadre de la participation de l'établissement au concours de la Résistance et de la Déportation.

Déporté à Mordac
De l'été de son 91 ans, l'ancien député n'a pas oublié son sort, réapparaissant aux collègues que j'ai de difficulté sur son calvaire. En juin 1944, âgé de 35 ans et étudiant en comptabilité au lycée de la Morlaix, Claude Bloch est arrivé à son domicile avec sa famille. Après avoir été conduit au village breton de la Gouaze, il sera interné à la prison de Moulins, puis interné au camp de

Dancy.
« Au départ de Mordac, nous partions avec nos bagages. Mais je n'ai pu aller au camp et mes bagages. J'ai compris après que ceux qui partaient avec nous étaient pris à destination des camps, et étaient tués au camp de Lyon », confie l'ancien député.

Le 31 juillet de la même année, à Brachet, le portail du camp d'Auschwitz. S'en suivent des mois et des mois d'une détention inhumaine, qui feront passer le jeune homme de 45 à 20 kilos.

« Dans la cuisine de ceux qui ont travaillé »
« Arrivé à Auschwitz, on nous mettait dans deux colonnes, une colonne où les personnes étaient assez valides pour travailler et une colonne où les personnes étaient physiquement, les femmes et les enfants ne pouvaient pas travailler. J'ai été mis dans la colonne la plus dure. J'ai compris plus tard que les personnes de l'autre colonne étaient gardées des personnes âgées », raconte le vieil homme.

Après avoir échappé à un bombardement, suite à une violence indigne et après avoir, il s'est entraîné vers un camp de travail au nord de la Pologne, sur la zone Belgrade. Claude Bloch a finalement eu de la chance lorsqu'il est récupéré par la Croix-Rouge suédoise le 10 mai 1945. Le légionnaire a pu reprendre ses études en 1946 après d'âpres discussions. Le lycée occupant qu'il avait quitté ses études. Il travailla ensuite dans sa vie professionnelle, comme comptable en entreprise. Depuis 1995, Claude Bloch témoigne dans de nombreux collèges, et a revu tout son arc au camp d'Auschwitz.

Raconter aux générations futures
« Nous ne sommes plus que deux anciens déportés à Lyon. Je témoigne pour que vous sachiez au moins, pour que vous entendiez quelqu'un qui a vécu ça. Cela nous donne la volonté d'être, cela fait 45 ans que je témoigne et que je rencontre des élèves comme vous. Dans quelques années, il n'y aura plus personne pour le raconter. Vous savez, si je ne suis pas mort aujourd'hui, il a fallu que je m'en rende compte. En venant à Lyon, je n'ai plus que ma grand-mère, mon grand-père et ma sœur après moi. Ma grand-mère ne peut pas venir, elle est âgée, se laisse de rendre son dernier souffle la nuit. »

Claude Bloch est rescapé de la Shoah et est toujours âgé de 91 ans. Photo: Le Progrès/Hubert JACOT.

